

Le vif silence

Robert Giroux

Number 73, Summer 1997

Le silence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14772ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Giroux, R. (1997). Le vif silence. *Moebius*, (73), 85–86.

ROBERT GIROUX

Le vif silence

la lumière boit les creux d'ombre
que tu fais quand tu te tais
le regard ailleurs

il me semble tout de même...
murmures de voix d'eau qui
me remue tant
elle invite à tendre le cou
lever la tête les yeux
comme une pause qui sourit sur sa tige
les cheveux s'emmêlent
au regard aux lèvres
qui se plissent
la lumière ricane aux traces coquines de l'âge

le cliché retiendra-t-il cet instant
cette voix mouillée
qui me la boucle

* * *

il aurait certes fallu être là
ne serait-ce que pour se faire la main
casser sa pipe puis plus tard
dans la boue on irait refaire l'histoire
à genoux à reluquer les jupes ou
au jeu de cache-cache
bustiers et crinolines... la plume bien droite

les mots me manquent me mangent la main
trop molle à la besogne

* * *

à Jacques Bertin

sur toi sur tout en secret
je veillerai sur nous

tous ces regards anciens accumulés
si vivants mille ans peut-être
depuis le réveil jusqu'à la fête musicale
l'amour naîtra de tous ces incendies de chevaux
que tu aimes tant regarder

cette tristesse dans les chansons
violoncelle le va-et-vient insensé du temps
chaque fois sur le fleuve
naguère ce matin
inconsolable comme ces vieux films européens
hier et ce futur déjà présent
ta main dans ma main mon amour
je n'oublierai plus jamais
rien

immortels dans le sillon laser
accordéon nos voix contre la fatigue qui nous gagne
pour demain nous survivrons
sans but même sans raison

c'est une valse n'est-ce pas
laissons-la tournoyer mélancoliquement
encore mille ans peut-être
et tournerons alors la page
sur toi sur tout en secret
la voix repliée